



La baisse de la natalité et la hausse de la mortalité freinent la croissance démographique

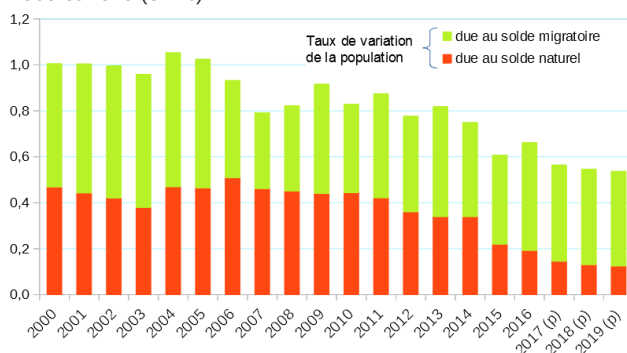
Si elle reste supérieure au niveau national, la croissance démographique dans les Pays de la Loire ralentit au cours des dernières années. Depuis cinq ans, la population augmente principalement en raison de l'excédent migratoire. La baisse des naissances conjuguée à la hausse des décès sont à l'origine du ralentissement de la croissance, même si ces tendances semblent se stabiliser depuis 3 ans. La baisse des naissances s'explique en grande partie par le fléchissement de la fécondité, accompagné d'une diminution du nombre de femmes de 25 à 34 ans. La hausse des décès est à relier à l'arrivée des générations nombreuses du baby-boom à des âges de forte mortalité.

Hélène Chesnel, Mathilde Rocheteau, Insee

Au 1^{er} janvier 2020, la population des Pays de la Loire est estimée à 3 801 800 habitants (*sources et définitions*). La croissance démographique dans la région est soutenue. Depuis l'an 2000, son rythme est de +0,8 % en moyenne annuelle contre +0,5 % en France métropolitaine. C'est le 3^e plus élevé de France métropolitaine, derrière la Corse et l'Occitanie.

1 La baisse de l'excédent naturel explique le ralentissement de la croissance démographique depuis 10 ans

Évolution annuelle de la population des Pays de la Loire entre 2000 et 2019 (en %)



(p) résultats provisoires

Lecture : En 2019, c'est-à-dire, entre le 1^{er} janvier 2019 et le 1^{er} janvier 2020, la population des Pays de la Loire a augmenté de 0,5 %, dont 0,1 % due au solde naturel et 0,4 % due au solde migratoire.

Source : Insee, estimations de population.

La croissance démographique ralentit

Si elle reste soutenue, la hausse de la population régionale ralentit : elle passe de 33 400 habitants supplémentaires par an entre 2000 et 2006 à 29 500 entre 2007 et 2014. Le gain annuel ne serait plus que de 21 900 habitants par an entre

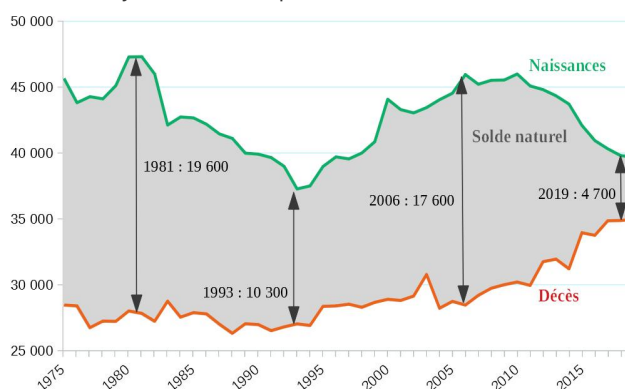
2015 et 2019. Cependant, selon les dernières estimations de population, depuis 3 ans, la croissance semble se stabiliser autour de 0,5 % par an (*figure 1*). La hausse de la population décélère dans toutes les régions de France métropolitaine.

La croissance de la population résulte à la fois de l'excédent des naissances sur les décès (solde naturel) et des arrivées dans la région sur les départs (solde migratoire).

Dans la région, la hausse de la population est essentiellement liée à l'excédent migratoire qui reste stable depuis 2010, s'établissant en moyenne à 15 700 habitants par an. Au contraire, l'excédent des naissances sur les décès se réduit : équivalent à l'excédent migratoire avant 2010, il serait inférieur à 5 000 en 2019, niveau le plus bas jamais mesuré (*figure 2*). Cette diminution progressive résulte de deux facteurs : la baisse des naissances et la hausse des décès.

2 Diminution du solde naturel en raison de la baisse des naissances et de la hausse des décès

Évolution du nombre de naissances, de décès et du solde naturel dans les Pays de la Loire depuis 1975



Source : Insee, statistiques de l'état civil.

La baisse des naissances ralentit

La baisse du nombre de naissances contribue au ralentissement de la croissance démographique. En 2019, 39 640 bébés seraient nés dans les Pays de la Loire (donnée provisoire). Le nombre de naissances serait stable par rapport à l'année précédente, après une diminution continue depuis 2010 (45 960 bébés). Par rapport à l'année précédente, les naissances seraient moins nombreuses en Vendée et Maine-et-Loire, stables en Loire-Atlantique et Mayenne. À l'inverse, elles seraient plus nombreuses dans la Sarthe. Le nombre de naissances diminue aussi en France métropolitaine, à un rythme légèrement plus faible.

La natalité résulte de deux facteurs : le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants et leur fécondité.

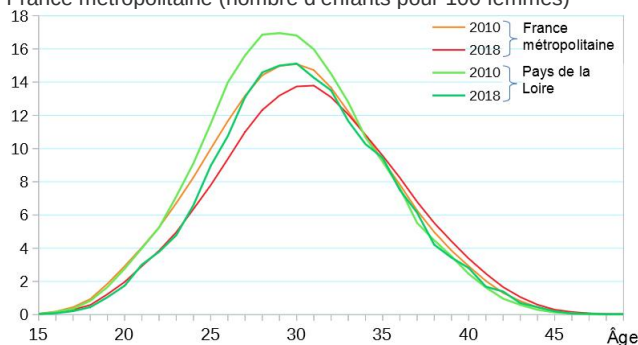
Dans la région, la fécondité baisse nettement entre 2014 et 2017, ce qui explique en grande partie la diminution des naissances. Les Pays de la Loire sont la région de France métropolitaine où l'indicateur conjoncturel de fécondité (*sources et définitions*) baisse le plus fortement (-0,26 enfant par femme depuis 2010). Il est maintenant presque équivalent à celui de France métropolitaine. Avec 1,87 enfant par femme en 2018, les Pays de la Loire sont la 5^e région la plus féconde, derrière l'Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, les Hauts-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes, alors qu'elle occupait la 1^{re} place entre 2003 et 2010. La fécondité semble cependant se stabiliser depuis 2 ans.

Elle baisse fortement chez les femmes de 18 à 34 ans (*figure 3*). À l'inverse, chez les femmes plus âgées, le taux de fécondité reste stable ou progresse. Par ailleurs, les femmes ligériennes de 25 à 30 ans restent beaucoup plus fécondes que celles de France métropolitaine alors que celles de 35 à 42 ans le sont moins.

Avec 2,0 enfants par femme en 2018, la Mayenne reste le département le plus fécond de la région et se place à la 9^e position des départements de France métropolitaine. La fécondité en Loire-Atlantique est la plus faible de la région, avec 1,83 enfant par femme en 2018.

3 Baisse de la fécondité chez les femmes de 18 à 34 ans

Taux de fécondité par âge en 2010 et 2018, dans les Pays de la Loire et en France métropolitaine (nombre d'enfants pour 100 femmes)



Source : Insee, estimations de population, statistiques de l'état civil.

Dans une moindre mesure, la baisse des naissances s'explique aussi par la diminution, du nombre de femmes de 25 à 34 ans, période où les femmes sont les plus fécondes. En 2019, 209 200 femmes ont entre 25 et 34 ans, soit 6 700 de moins qu'en 2015.

Les décès demeurent à un niveau élevé

En 2019, 34 900 Ligériens seraient décédés (donnée provisoire), niveau comparable à celui de l'année précédente. La mortalité augmente nettement depuis le début des années 2000 : le nombre de

décès était en moyenne de 28 910 entre 2000 et 2006. Au niveau national, cette hausse est un peu moins prononcée. Par rapport à 2018, les décès seraient plus nombreux en Loire-Atlantique et Mayenne, stables en Vendée, moins nombreux en Maine-et-Loire et dans la Sarthe. Le niveau de décès résulte à la fois de la taille des générations et de la mortalité à chaque âge. Le nombre de décès a tendance à augmenter avec l'arrivée des générations du baby-boom à des âges de forte mortalité. Le taux de mortalité atteint 9,3 décès pour 1 000 habitants en 2018, soit un point de plus qu'entre 2004 et 2011.

Une espérance de vie plus élevée qu'au niveau national

Dans les conditions de mortalité de 2018, l'espérance de vie à la naissance des femmes demeure nettement supérieure à celle des hommes. Dans les Pays de la Loire, une femme vivrait en moyenne 85 ans et 10 mois, et un homme 79 ans et 7 mois, soit 6 ans et 3 mois de plus (*sources et définitions*). L'écart tend néanmoins à se réduire, il était presque de 8 ans en 2000. L'espérance de vie des femmes dans les Pays de la Loire est la 3^e plus élevée des espérances de vie des régions métropolitaines. Elle est de 5 mois supérieure au niveau national. Celle des hommes se situe dans la médiane (1 mois de plus par rapport au niveau national).

L'espérance de vie des femmes en Mayenne est la plus élevée des départements de la région (85 ans et 10 mois, 13^e rang des départements de France métropolitaine). Elle est plus faible dans la Sarthe (85 ans et 1 mois). Pour les hommes, l'espérance de vie est plus élevée en Maine-et-Loire (80 ans et 5 mois) et plus faible dans la Sarthe (78 ans et 11 mois). ■

Sources et définitions

Les **statistiques d'état civil** sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Pour 2019, il s'agit d'une estimation provisoire basée sur les événements enregistrés au cours des dix premiers mois de l'année. Les naissances et les décès sont comptabilisés au lieu de domicile respectivement de la mère et du défunt.

Le recensement de la population sert de base aux **estimations annuelles de population**. Il fixe les niveaux de référence pour les années où il est disponible. Pour les années 2018, 2019 et 2020, les estimations de population sont provisoires : la population du dernier recensement (soit 2017) est actualisée grâce à des estimations, d'une part, du solde naturel (différence entre le nombre de naissances et de décès), d'autre part, du solde migratoire (différence entre le nombre de personnes qui entrent sur le territoire et de personnes qui en sortent) et d'un ajustement. Un ajustement a en effet été introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire qui a eu lieu lors de l'enquête de recensement 2018 et pour rendre comparables les niveaux de population annuels successifs (*données complémentaires*). Une explication détaillée est disponible dans la documentation relative au recensement de la population sur insee.fr. Les soldes migratoires apparents de 2017 à 2019 sont estimés à partir des données des trois derniers soldes connus (2014, 2015 et 2016). Ils sont provisoires.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtraient tout au long de leur vie les taux de fécondité par âge observés cette année-là. Il s'agit d'un indicateur synthétique des taux de fécondité par âge de l'année considérée.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. Il s'agit d'un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.

Insee Pays de la Loire
105, rue des Français Libres
BP 67401 - 44274 NANTES Cedex 2

Directeur de la publication :
Pascal Seguin

Rédactrice en chef :
Myriam Boursier

Bureau de presse :
02 40 41 75 89

ISSN : 2275-9808
© INSEE Pays de la Loire

Janvier 2020

Pour en savoir plus :

- Papon S. et Beaumel C., *Bilan démographique 2019 – La fécondité se stabilise en France*, Insee Première n°1789, janvier 2020.
- Kurzmann J. et Marbot C., *Un enfant ligérien sur dix vit dans une famille recomposée*, Insee Flash Pays de la Loire n°100, janvier 2020.
- Manceau C. et Rodrigues A., *Pays de la Loire : la dynamique démographique toujours soutenue mais plus localisée*, Insee Analyses Pays de la Loire, n° 79, décembre 2019.
- Barré M., *Une croissance démographique qui ralentit sauf dans les intercommunalités les plus peuplées*, Insee Flash Pays de la Loire n° 88, janvier 2019.